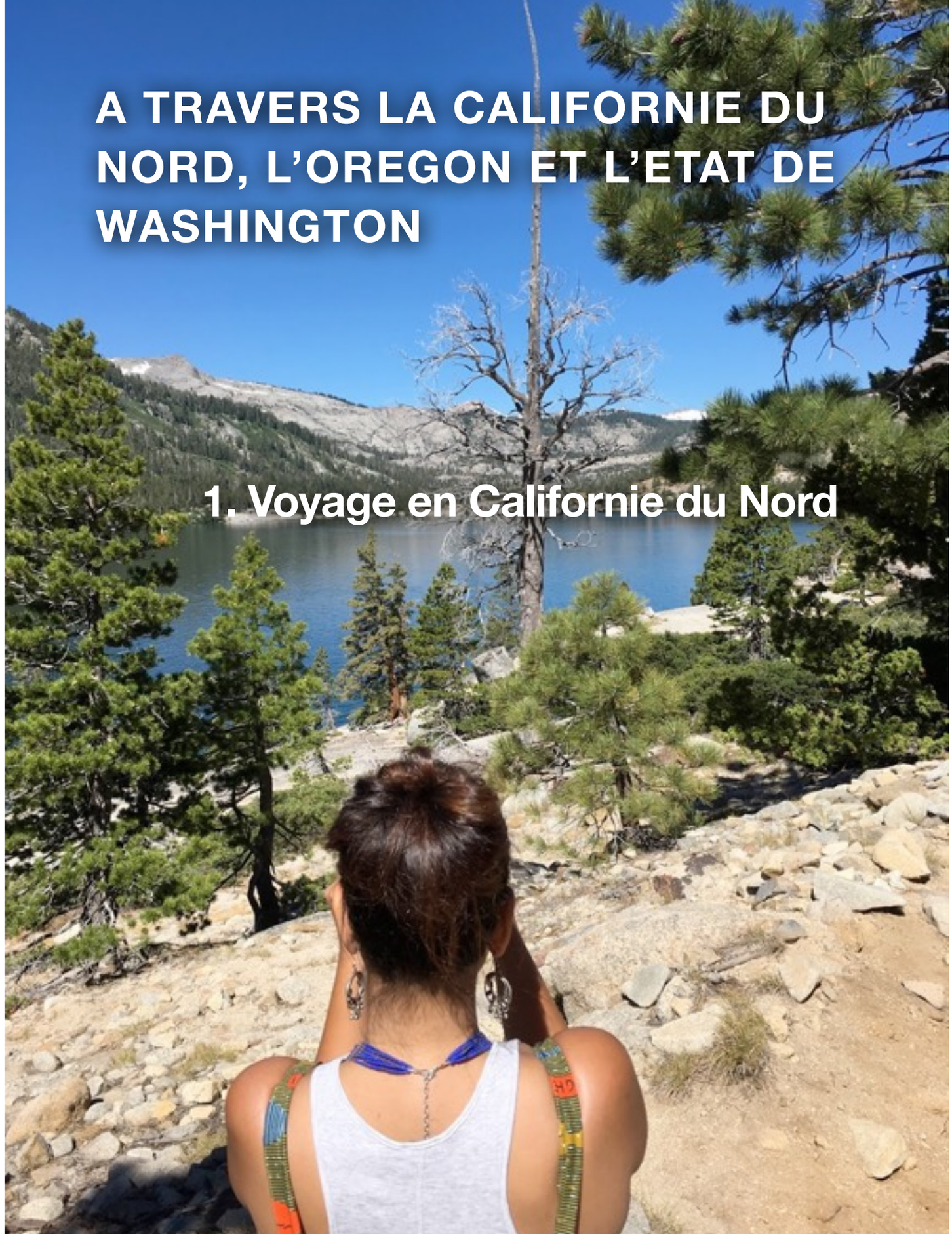


A TRAVERS LA CALIFORNIE DU NORD, L'OREGON ET L'ETAT DE WASHINGTON

1. Voyage en Californie du Nord

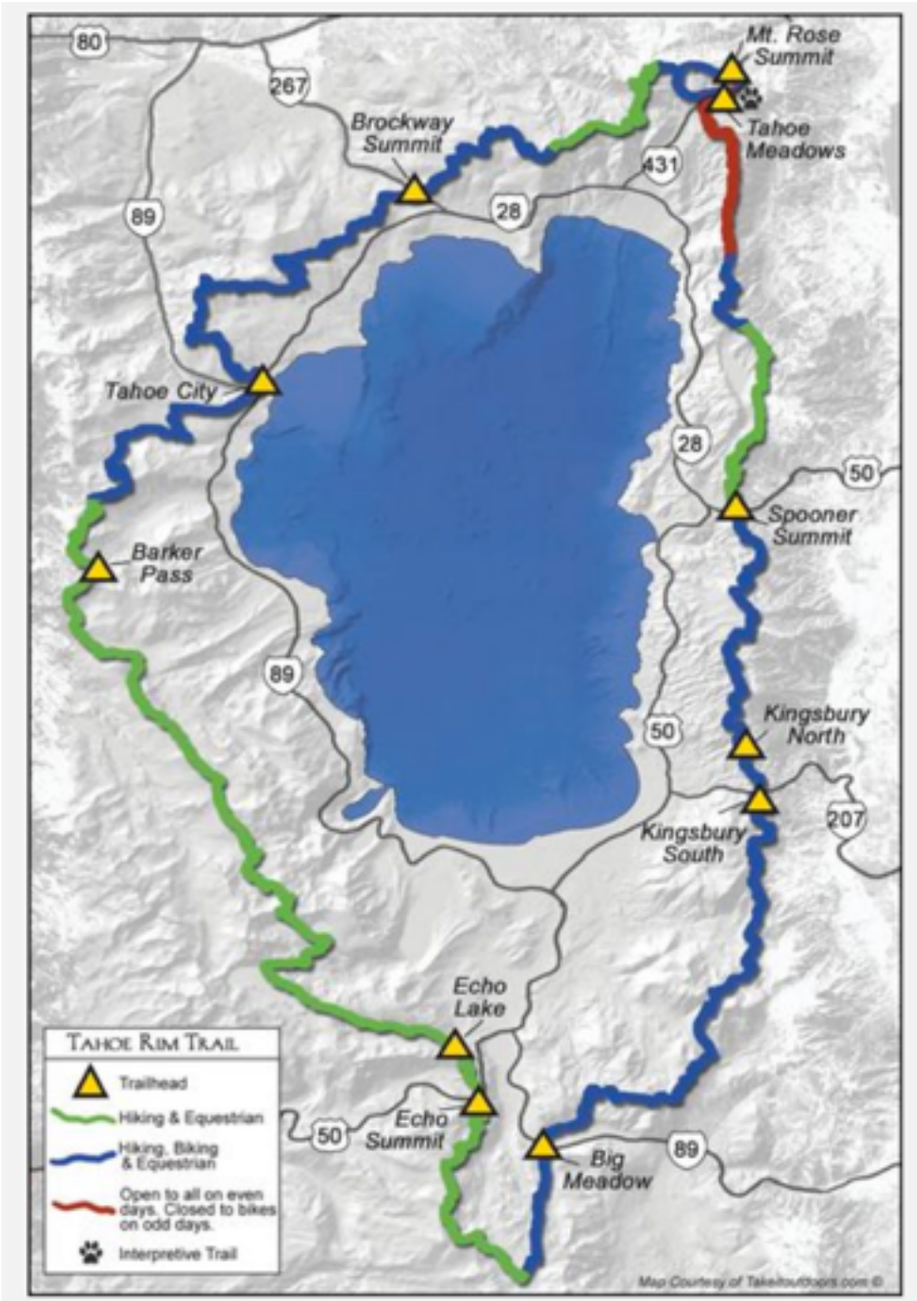
Chapitre 1

Sur les hauteurs du Lac Tahoe:

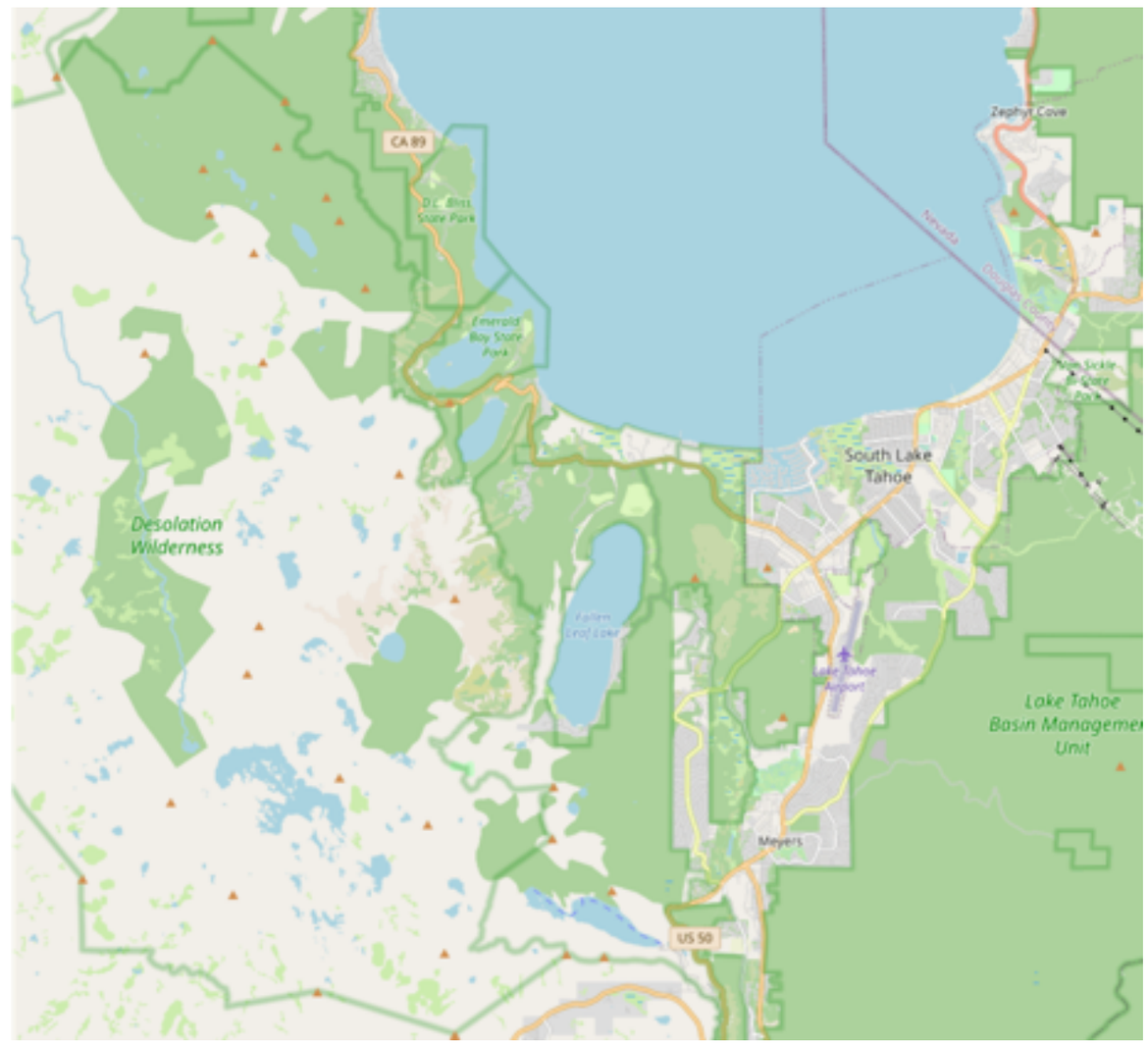
Nous avons débuté notre périple à travers le Nord de la Californie, l’Oregon et l’État de Washington au lac Tahoe

Avec sa superficie d'environ 500 km2, le lac Tahoe est le plus grand lac alpin d'Amérique du Nord, un lac de 500 mètres de profondeur, un des plus purs au monde. Il est partagé entre la Californie et le Nevada. Il y a plus de 6'000 ans, les Indiens Washoe habitaient ici. Le nom du lac vient d'ailleurs du mot *washoe* qui signifie lac. Les premiers colons n'eurent guère envie d'établir leurs campements par ici. Ils ne chassèrent les indiens que vers le milieu du XIXème siècle, lors de la ruée vers l'or de la Californie. Il fallut attendre les Jeux olympiques d'hiver de 1960, à Squaw Valley, pour propulser le lac Tahoe sur le devant de la scène internationale et établir la région comme centre de villégiature renommé. Malgré cette renommée, c'est une région hautement préservée.

Il y a tant de chose à faire autour du lac, qu'il est bien vain d'en faire une présentation extensive ici. Parmi les grandeurs naturelles de cet étrange lac, émerge sans doute la beauté saisissante d'Emerald Bay State Park, situé sur la rive ouest du lac. Les forêts américaines regorgent d'arbres morts qu'on laisse mourir sur pied. C'est un véritable enchantement, un vertige de passer ici entre les forêts denses et les falaises de granit. Les rivages déchiquetés plongent sur une eau aux nuances de bleu et de vert, un véritable délice plaisir pour les yeux. L'eau est si claire qu'on prétend que les poissons peuvent être vus, à plus de 20 mètres de profondeur. Il faut vous arrêter au lieudit Inspiration Point, qui porte bien son nom. Au milieu de la baie trône l'île Fannette et le château, Vikingsholm, que l'on pourrait retrouver dans de vieux contes, un manoir de 48 pièces, de style scandinave, construite dans les années 1920 par une riche Américaine qui rêvait de vivre au fond d'un fjord.



Si vous voulez vous faire plaisir dans la région, et que vous ne disposez que d'une journée, il n'est que de suivre sur les hauteurs, un petit bout du Tahoe Rim Trail, un sentier de 265 kilomètres qui propose de faire le tour du lac Tahoe par les montagnes. Si les rives du lac sont dévolues à la plage et au nautisme, le sentier qui l'encercle vous plongera plutôt dans les plaisirs de la randonnée dans la montagne sauvage, dans "l'american wilderness", entre forêts, petits lacs et falaises.



Nous avons passé la nuit dans les forêts de South Lake Tahoe, une petite ville de 22'000 habitants, à deux pas des casinos et des boîtes à mariage du Nevada. En plein été, il y a du monde par ici, dans une cité qui ressemble à la fois à un village balnéaire et à une station de montagne. Des maisons en bois de toutes tailles et de tous formats hantent la pleine forêt.

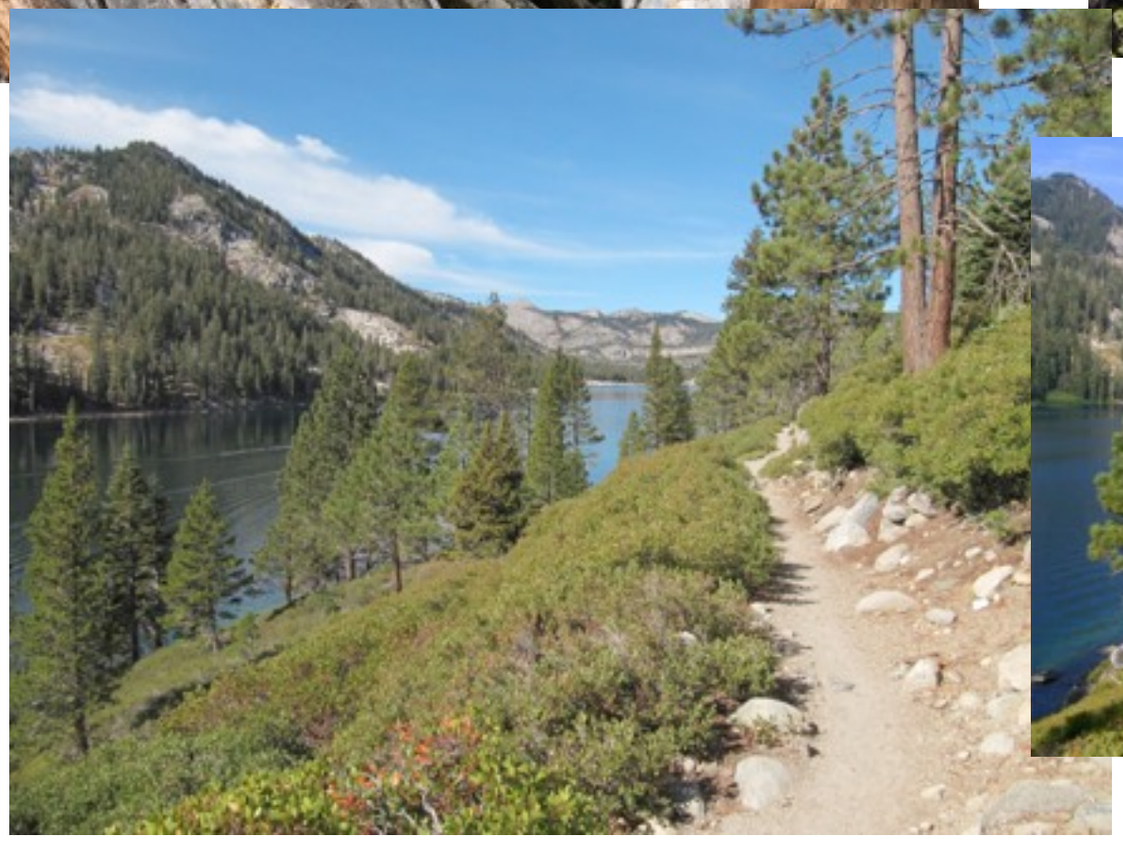
Nous n'allions pas nous lancer sur les 265 kilomètres de la Tahoe Rim Trail qui relie les montagnes entourant le lac Tahoe, sur les chemins suivis autrefois par les indiens Washoe, puis par premiers pionniers et les bergers. Il fallait choisir parmi la trentaine de randonnées proposées autour du lac. Nous avons donc opté pour un sentier très renommé ici, un sentier qui résume assez bien l'atmosphère particulière de la nature sauvage qui entoure le Lac Tahoe. Ce sentier est le Echo Lakes Trail qui permet d'entrouvrir la porte de Desolation Wilderness. Desolation Wilderness est un immense désert de rocailles, relativement facile d'accès. Ici, les circuits sont très nombreux. On en compte une quinzaine, pour tous les goûts des randonneurs. Les sentiers sont classés de facile à pénible en fonction de l'altitude. Les altitudes de Désolation Wilderness se baladent de 1800 mètres à 2800 mètres pour la majorité des sommets, Pyramid Peak étant le plus haut, culminant à 3'000 mètres de hauteur.

Les amateurs de randonnées désireux de s’aventurer dans des montagnes spectaculaires peuvent explorer la randonnée des Echo Lakes, de difficulté modérée. Enfin, cela dépend jusqu’où on veut aller. Le sentier commence en face d'une aire de stationnement au lieudit Echo Chalet, une petite station de vacances offrant la location de chalets et un petit magasin au bord du lac Echo inférieur. Nous sommes bien au-dessus du Lac Tahoe que l’on voit en dessous dans l’épaisse végétation. Ici, les randonneurs doivent remplir un permis gratuit avant de se lancer dans leur randonnée. C’est souvent ainsi aux Etats-Unis.

Ici, si on n’aime pas la marche, on peut pendre un petit bateau qui fait le tour du lac.

De là, le sentier gagne en dénivelé léger les hauts du lac inférieur. Ici, au milieu des roches ocre, pendant longtemps, sous les grands pins, le chemin longe les myrtilles, les genévriers et les mousses qui tapissent les pentes. Il y a même des buissons de maquis par ici.

Le sentier traverse un paysage d'arbres, le plus souvent des pins, et de pierres sculptées par le vent, et parfois même traverse des rochers de granit à flanc de montagne. Les pins ont parfois pris des airs de fantômes.



Quand vous progressez dans cet incroyable paysage, votre regard plonge en bas sur les eaux turquoise, et en haut sur les sommets de Desolation Wilderness. De heureux et rares propriétaires ont des résidences secondaires, toutes plus charmantes les unes que les autres, qui plongent jusque dans le lac.

Ici, ce n’est que de la balade sans effort, dans un paysage d’exception.

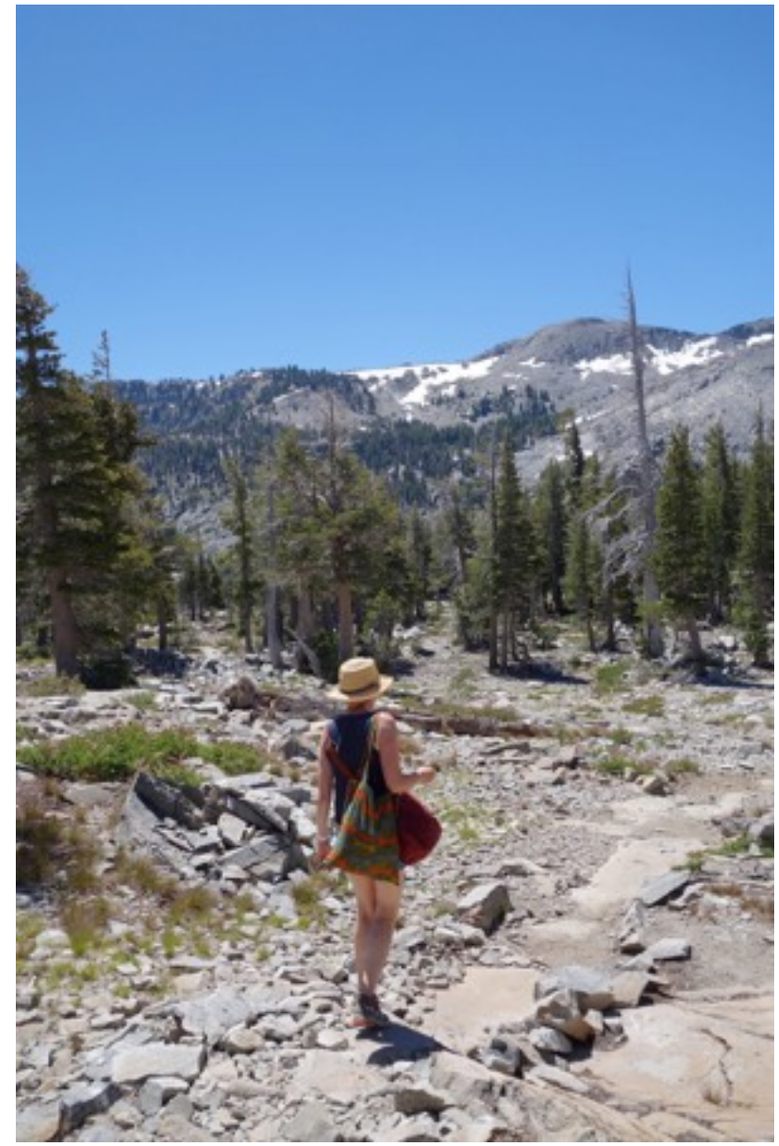
Le chemin arrive à l’extrémité du lac inférieur pour gagner le lac supérieur, à la même altitude. Et le chemin se met à monter de plus en plus.

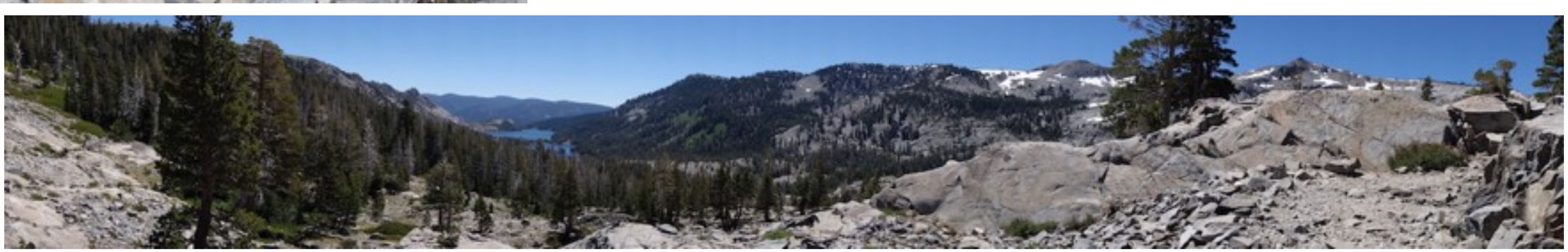
Au bout de 3 kilomètres, si vous ne voulez pas aller plus loin, un sentier balisé vous conduit sur les berges du lac, où vous pouvez prendre le bateau pour retourner à Echo Chalet. Mais, bien sûr vous allez continuer et gagner cet incroyable désert de rochers qu'est Desolation Wilderness, le royaume de la désolation sauvage.

Le chemin se parsème de pierres anguleuses ou de plaques lisses. Et le chemin se met à monter de plus en plus. Bientôt, nous ne marcherons plus que sur les cailloux de granit.

Plus haut, les deux lacs apparaissent dans toute leur majesté.

La bouche se fait un peu plus sèche dans la caillasse.





Nous pénétrons alors dans

l'étrange royaume de la désolation, Desolation Wilderness.

glaciers ont autrefois poli les dalles de granit, la de plus en plus clairsemée. Bientôt, il n'y aura quelques bouquets d'arbres ou des souches qui poussent sur un brin de terre que la nature a pour eux et pour nourrir une maigre flore paysage est étonnamment varié dans des zones l'eau coule dans les torrents succédant à des lustrées de granit ou à des prairies sèches et profil est vallonné, certes, mais le sentier bien présente aucune difficulté.

Plus haut, là où les forêt devient plus que orphelines épargné, résiliante. Le boisées où plaques austères. Le tracé ne

Pour un portrait complet de Desolation Wilderness, le granit est partout, du terrain facile, rocheux et poli et relativement plat, jusqu'au sommets, aux falaises et aux masses de roches irrégulières et de rochers arrondis éparpillés de manière chaotique. C'est un vrai paradis de randonnée, sans difficulté, dans le murmure des douces brises qui flottent à travers les branches de pins ou le son plus aigu des vents qui sifflent parfois en rafales à travers les hauts rochers des sommets.

Au bout d'un effort un peu soutenu, le chemin arrive près des petits lacs de Tamarac et de Ralston. Ici, on voit des tentes, de la nourriture pendue aux arbres pour la sauvegarder des possibles animaux prédateurs. Y a-t-il des ours par ici ? Si vous envisagez de faire le tour du Tahoe Rim Trail par les hauts, il n'y aura guère autre solution que de faire du camping sauvage.

Desolation Wilderness éclate de splendeur, au milieu des rochers et des petits lacs. Les innombrables petits lacs, de bleu saphir, sont le résultat de la glace qui a creusé et sculpté progressivement les granites.

La plupart de ces lacs immaculés sont reliés les uns aux autres par des ruisseaux cristallins, qui chantonnent. Pour vous dire la grandeur et la majesté du pays, on compte près de 130 lac et ruisseaux dans Desolation Wilderness.

A partir d'ici, vous pouvez grimper jusqu'au lac Aloha, au sommet des montagnes. Pour notre part, nous nous sommes contentés de revenir sur nos pas et trouver sous les pins droits comme des Mikado le petit sentier qui descend au débarcadère…

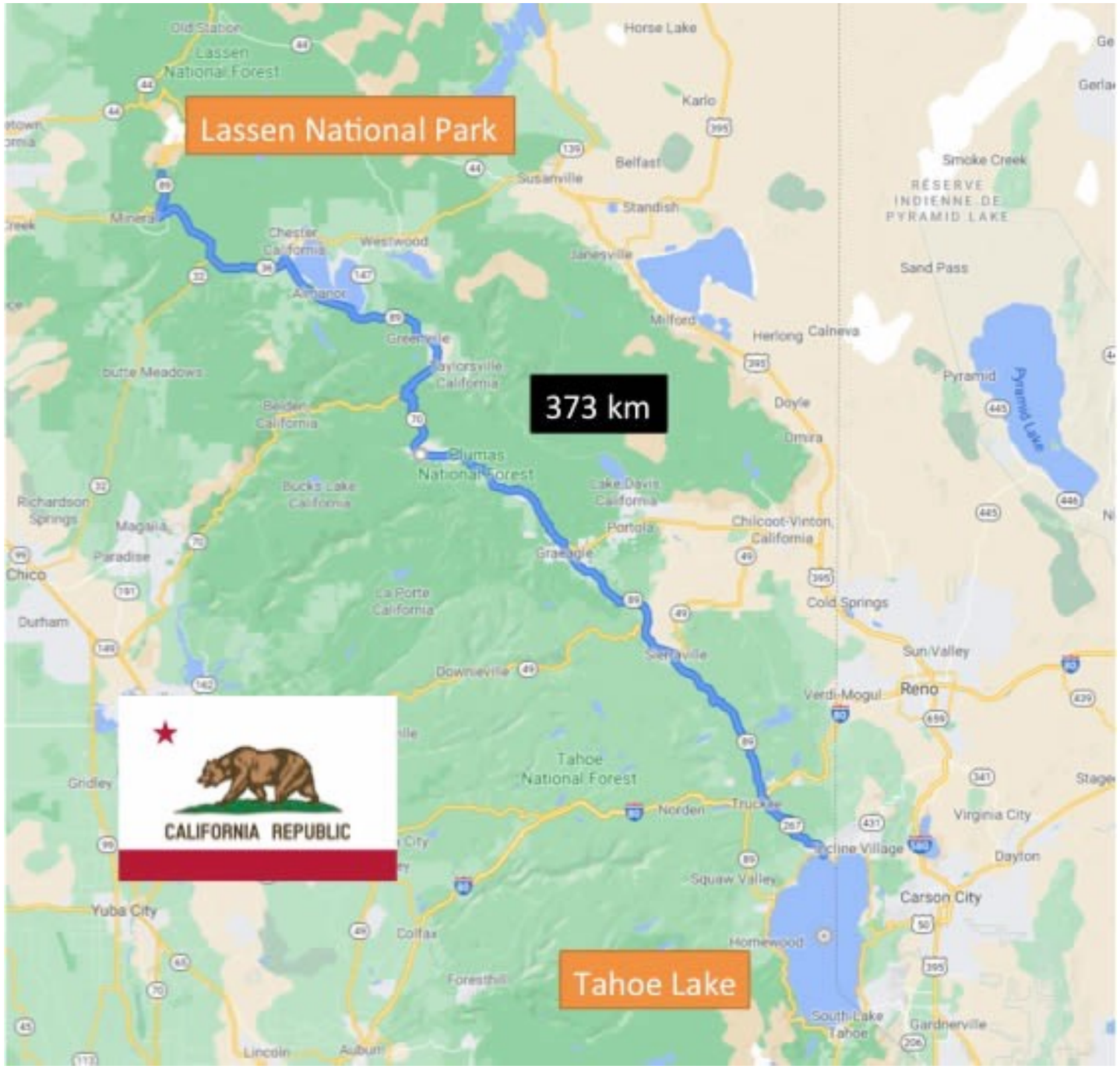
…pour prendre le taxi bateau et revenir à Echo Chalet.

Chapitre 2

A travers la Californie du Nord vers Lassen Volcanic National Park

Au Lac Tahoe, nous sommes à 1'900 mètres d'altitude et notre route nous amènera progressivement à 2'600 mètres d'altitude au sommet du Lassen Volcanic National Park. Même si nous sommes en été, à ces altitudes, on peut encore trouver de la neige. Dès lors, si vous voulez visiter ces régions, il vaut mieux venir en été. Durant les autres périodes, de nombreuses routes sont fermées.

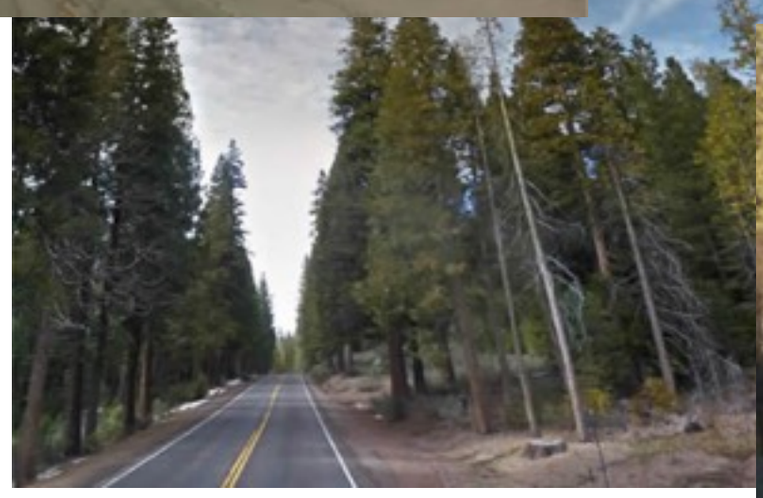
Le périple du jour se balade sur 373 kilomètres dans la Californie du Nord.



Nous quittons le Lac Tahoe au nord, près de Crystal Bay, pour emprunter la route CA-267 en direction de Truckee. C’est une route peu fréquentée qui file en descente à travers les forêts. Les villes dans la région sont peu peuplées. A Trackee (16'000 habitants), une petite ville dispersée dans les bois, nous sommes descendus à 1'770 mètres d’altitude.

Puis la CA-267 fait place à une plus grande route, la CA-89, que nous suivrons jusqu’au parc de Lassen. Dans cette région peu peuplée, on trouve de nombreuses auberges (resorts) au bord des bois. La route traverse des forêts presque en continu, avec ci et là des clairières. Il n’y a, pour ainsi dire, rien à visiter ici jusqu’à Lassen, si ce n’est admirer les paysages.

Ces forêts sont avant tout constituées de pins sylvestres assez élevés. Il n’y a pour ainsi dire presque jamais de feuillus, et les pins de Douglas et les épicéas sont assez rares. 220 kilomètres plus loin, nous passons à Greenville (1'000 habitants). C’est souvent la taille des villages de la région. Ici, nous sommes redescendus à 1'000 mètres d’altitude.

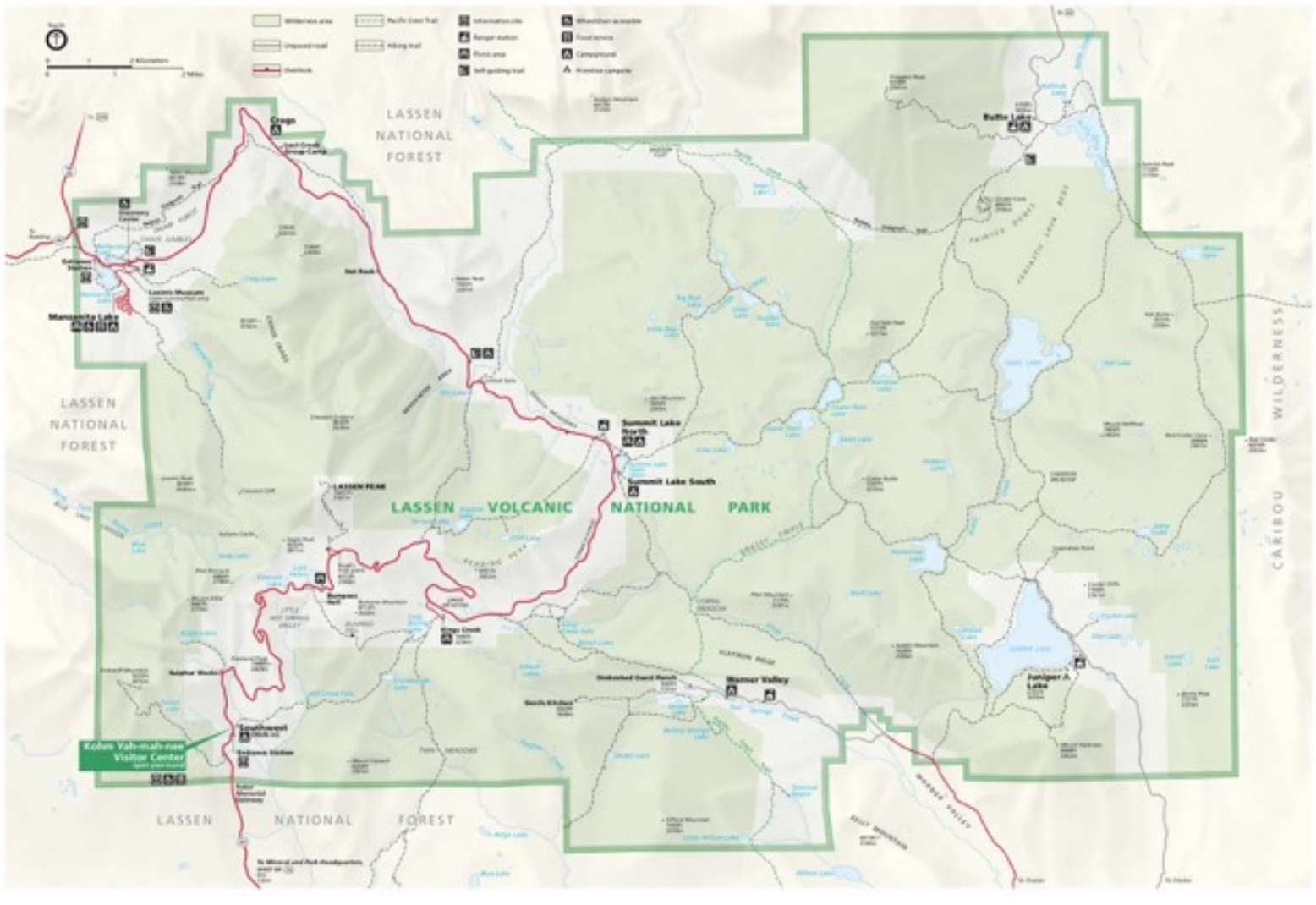


Puis, la route remonte un peu à environ 1500 mètres d’altitude du côté du lac d’Almanor. Mais le paysage ne varie pas d’un iota. Toujours les forêts de pins et les resorts le long de la route.

La route s’élève alors progressivement dans les forêts et les clairières pour arriver à 2’040 mètres au début du parc de Lassen.

Nous entrons ici dans le parc à l’entrée sud-ouest de Kohm-Yah-mah-nee. Aux États-Unis, l’entrée des parcs nationaux est payante, mais cela ne va pas vous coûter une fortune. C’est le même tarif pour 1 jour ou 7 jours. Pour le véhicule, selon la saison, c’est entre 10$ et 20$, pour un individu, c’est 10$ pour la même période. Au centre pour les visiteurs, tenu par d’aimables rangers, vous trouverez une carte topographique du parc, une boutique de souvenirs et un café. Vous trouverez aussi quelques animations à propos du parc. Le site attire tout de même plus de 400.000 visiteurs par an.

La traversée du parc est de 45 kilomètres, de l‘entrée sud-ouest à l’entrée nord de Manzanita. Le parcours est très vallonné, passant de 2'040 mètres à 2’594 mètres au point le plus élevé du parcours, pour redescendre à 1’800 mètres à la sortie du parc. La région est soumise à une activité volcanique depuis plusieurs millions d'années mais l'histoire récente du parc est liée au pic Lassen, qui culmine à 3'187 mètres et qui a joui d’une grande renommée à la suite de son éruption de 1915. Ici résidaient autrefois les indiens, vivant de chasse et de cueillettes. Puis, les colons débarquèrent au début du XIXème siècle. On a baptisé ainsi ce parc en hommage à Peter Lassen, un immigrant d'origine danoise, qui aida les colons se rendant en Californie. Quand on fait un court passage ici, on ne peut évidemment pas profiter du nombre élevé de balades dans ces paysages hors du commun. On comprend d’ailleurs pourquoi les droits d’entrée vont jusqu’à 7 jours. Mais si vous voulez profiter un jour de ce paradis, qui à notre avis, vaut bien une mention aussi élevée, si ce n’est plus, que d’autres grands parcs californiens, il faudra vous organiser pour le logement.



Dans le parc, on ne peut guère faire que du camping près du Lac Manzanita. Il y aussi quelques cabanes, et les logements ne sont pas légion dans la périphérie du parc, dans un rayon de 20 kilomètres. La neige recouvre la plus grande partie du parc d’octobre jusqu’à la mi-juin ce qui fait que la route principale du parc est fermée durant toute cette période. Il n’y a donc guère que trois mois ouvrables pour passer ici.

Dès l’entrée du parc, vous allez trouver le lieudit Sulphur Works, qui porte bien son nom, avec l’odeur de soufre qui suinte de la roche. La plupart des sommets de la région sont d'anciens volcans endormis. De nos jours, le volcanisme dans le parc se limite à des fumerolles, des mares de boue chaude ou de l’eau bouillonnante. Dans les connaissances limitées du grand public, les volcans, ce n’est que du basalte. Mais, ce n’est pas toujours le cas. Ici, ces roches volcaniques sont avant tout des rhyolites et des dacites, qui ne sont pas des roches noires comme le basalte. Parfois aussi lorsque des conglomérats sont présents dans la roche, ces roches sont alors des pouzzolanes.

Images extraites de Urocande Wikilocs

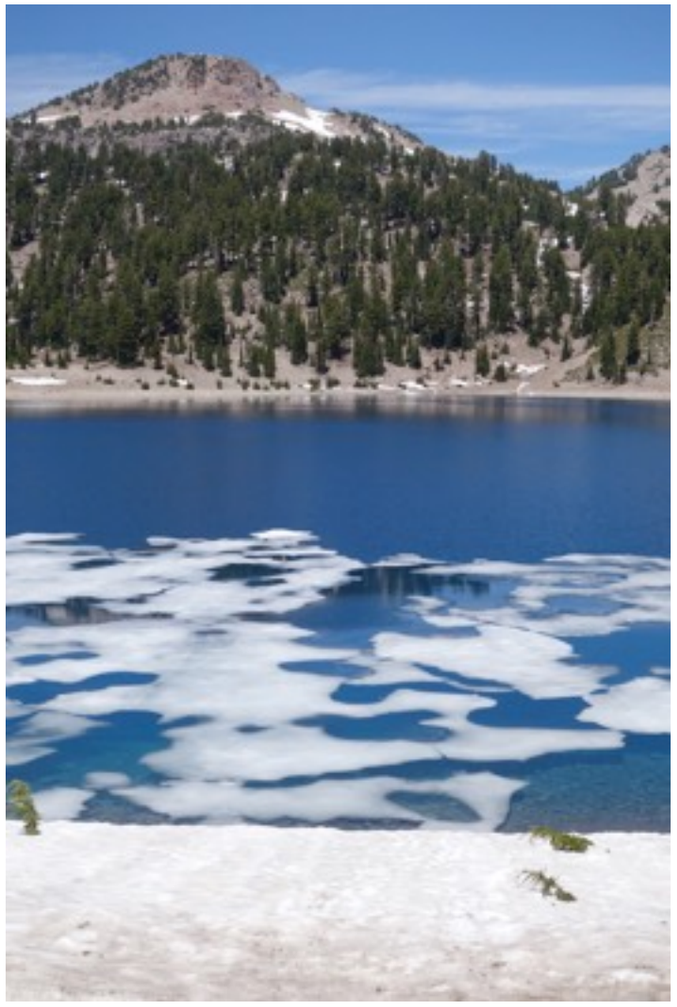
Comment expliquer la fascination qu'exercent sur nous les volcans ? On pourrait écrire des pages à ce sujet sans pour autant arriver à trouver un semblant d'explication rationnelle. Héphaïstos y forgea les flèches d'Apollon, l'armure d'Hercule et le bouclier d'Achille. Les éruptions n'étaient alors que les vomissements des forges divines. Aristote nomma ces lieux de cratères du fait de la ressemblance avec la forme des vases grecs. Ici, il n'y a plus de terrifiantes coulées de lave, de bombes, plus que de lave durcie où flotte un peu de la fumée des anciennes forges. Mais le soufre reste tout de même le parfum des ombres.

Depuis Sulphur Works, la route CA-89 monte alors sur la montagne jusqu'au point le plus élevé du parcours.

Dans la plus grande partie du parc, les conifères grimpent presque au sommet de la montagne. Au-dessus, la route passe près de Emerald Lake. Sur le lac flottent de splendides fûts d'arbres qui doivent être là depuis la nuit des temps.

Juste à côté se niche un autre petit bijou de lac, celui de Helen Lake, un plus grand que le précédent. Le Lac Helen, un splendide lac glaciaire, tire son nom de Helen Tanner Bodt, qui en 1864, fut la première femme blanche à atteindre le sommet du Lassen Peak. Mais sûr que les indiens y sont montés de nombreuses fois auparavant. A cause de son altitude élevée (2'438 mètres), le lac est recouvert de glace et de neige épaisse la plus grande partie de l’année. Ici, on peut avoir jusqu’à 20 mètres de neige, faisant de ce lieu l’endroit le plus enneigé de Californie.

Alors, il n’est pas rare de trouver des résidus neigeux même aux mois de juillet et d’août. Pour un peu, on irait presque jusqu’à aller patiner sur le lac.



Si vous n'êtes pas trop pressés, prenez le temps d'aller jeter un coup d'œil à Bumpass Hell. Ce n'est qu'un petit kilomètre pour vous retrouver en enfer, comme le nom l'indique. C'est l'enfer oui, mais un enfer pavé de bonnes intentions, où on ne se fait pas griller la plante des pieds. Ici, la terre ou plutôt la roche émet des vapeurs d'eau un peu de partout, charriant des relents de soufre et d'odeurs indéfinissables. Cela pique un peu les poumons. Parfois, les fumerolles ressemblent à des cocottes-minute. D'ailleurs, on utilise parfois ce cadeau de la nature pour faire cuire ses œufs. Des idées saugrenues courent d'ailleurs sur la toile que cette odeur d'œuf pourri pourrait être une sorte de gaz du bonheur jusqu'à remplacer le Viagra pour la fertilité masculine. Dans ce monde naturel, irréel et magique, au milieu des miasmes irrespirables, on croirait voir des fantômes rodant dans les fumerolles.

Il y a encore un site infernal, beaucoup plus loin dans le parc, qui se nomme Devil's Kitchen, la cuisine du diable. Bon appétit, mais nous n'irons pas le temps d'aller faire cuire nos œufs. Depuis Bumpass, la route redescend vers l'aire de piquenique de Kings Creek. Ici aussi, il faudra marcher un bon kilomètre pour aller voir les chutes d'eau. De retour, on reprend la route vers Summit Lake, à 2'066 mètres d'altitude.

Ici aussi règne la plus grande harmonie, entre couleurs chaudes et paix sauvage. Le lac est un havre de paix, une étendue d'eau calme et d'un bleu soutenu uniforme, comme le sont généralement les lacs glaciaires froids. Les gens mangent ou campent sur les rives. Parfois un petit bateau ou une barque glisse sur l'eau, à l'ombre des grands pins.

Peu après, la route redescend alors vers la sortie du parc.

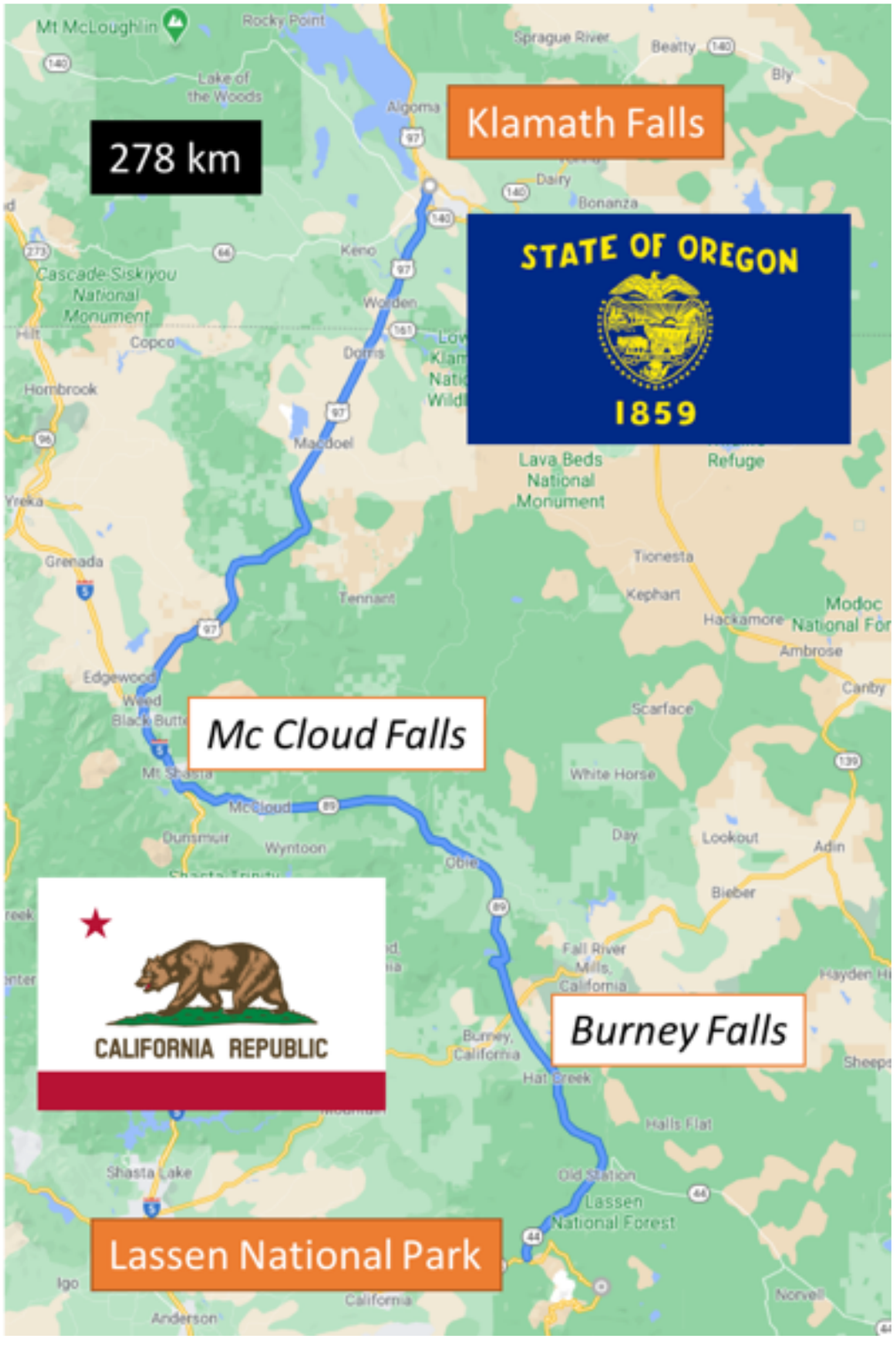
Nous arrivons bientôt au bout du parc près de Chaos Craig, un volcan éteint et pelé, avec d’innombrables amoncellements de cailloux. La sortie du parc est à Manznita Lake.

Chapitre 3

De la Californie du Nord à l'Oregon

Aujourd’hui, nous allons traverser les régions supérieures de la Californie du Nord pour arriver en Oregon, peu après Klammath Falls. Nous allons descendre progressivement dans de larges vallées, partant de 1'800 mètres d’altitude au bout du Lassen Volcanic Park pour arriver à 1’248 mètres au bout de l’étape. C’est une région très peu peuplée de Californie, assez riche en petites rivières où l’eau cascade avec grâce. Sur le parcours, les chutes d’eau les plus remarquables sont celles de Burney Falls et de Mc Cloud Falls, toutes deux proches de la CA-89.

Nous quittons le Lassen Park pour continuer dans les forêts de pins de la Californie du Nord. La route va descendre en pente continue pour arriver à près de 1'000 mètres d’altitude.

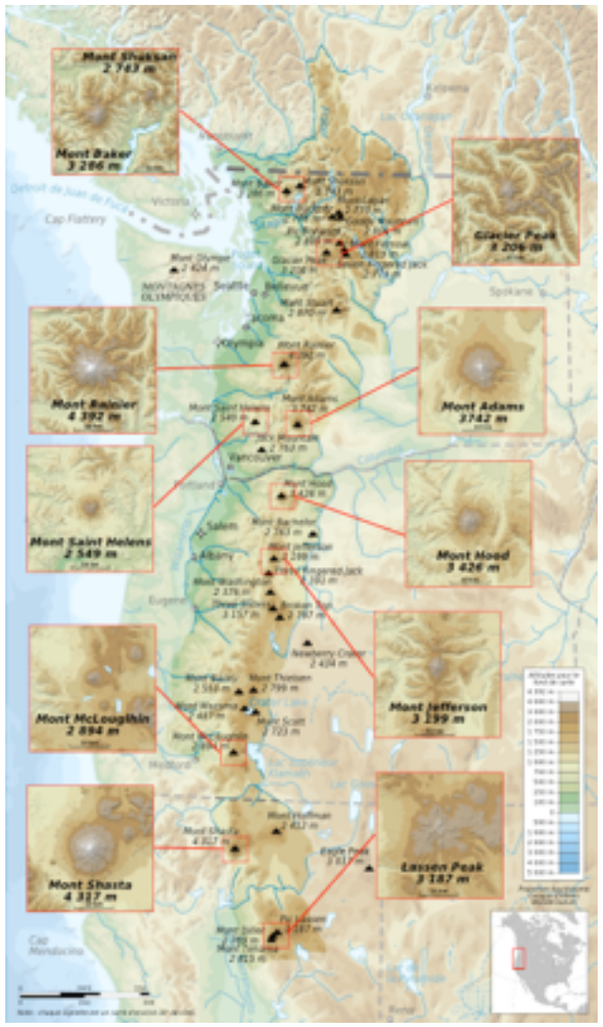


Au bout de 67 km de route dans le même paysage la route arrive près des chutes d’eau de Burney, les plus belles de la région.

Extrait de SouthwestDesertLover

Nous entrons alors dans la région appelée Cascade Range (Chaîne des Cascades), une chaîne de montagnes qui traverse la Colombie Britannique au Canada, et les Etats de Washington, de l'Oregon et de la Californie du Nord, aux Etats-Unis. Cette chaîne de montagnes volcaniques, passe un peu plus près de l'Océan Pacifique que les Montagnes Rocheuses, plus au centre du continent. Dans cette chaîne, le point le plus élevé est le mont Rainier, près de Seattle, qui culmine à 4392 mètres.

Demain, nous passerons près du Mont Sashta, avec ses 4'322 mètres. Cet arc volcanique, toujours actif, a commencé sa formation il y a 36 millions d'années. La dernière éruption du Mont Sashta date de 1786, celle du Mont Rainier de1894. Pour le grand public, le plus connu de ces volcans est le Mont Saint Helens, entre Portland et Seattle, qui s'est éveillé en 1980. L'éruption causa la mort de 57 personnes, détruisant maisons, forêts, ponts, routes et voies de chemin de fer. Considérez comme il est difficile de définir l'altitude des volcans. Un énorme glissement de terrain fit passer l'altitude du volcan de 2'950 mètres à 2'549 mètres, laissant à l'embouchure un large cratère de plus d'un kilomètre de largeur.



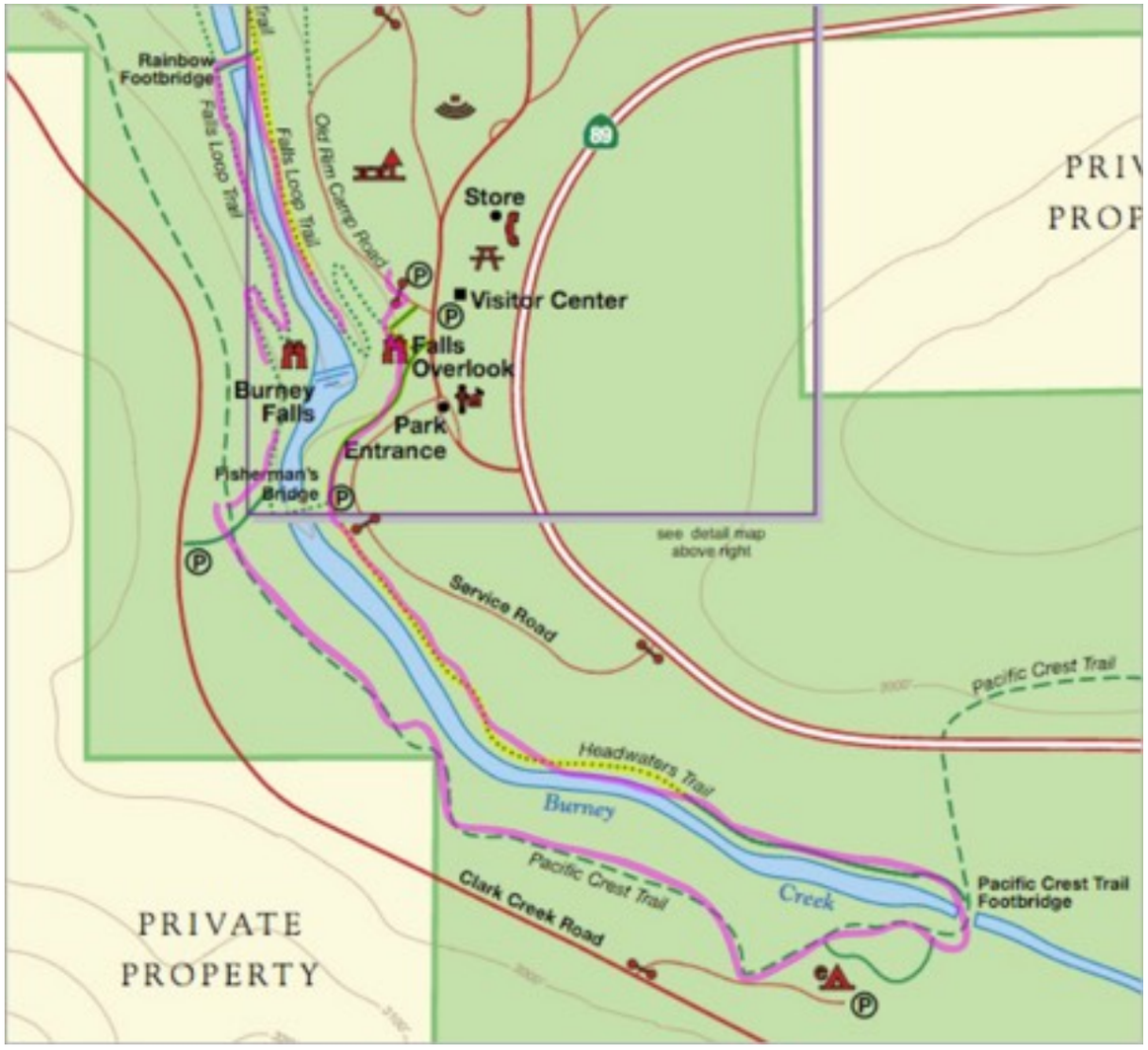
Extrait de Bourrichon, Wikimidia commons

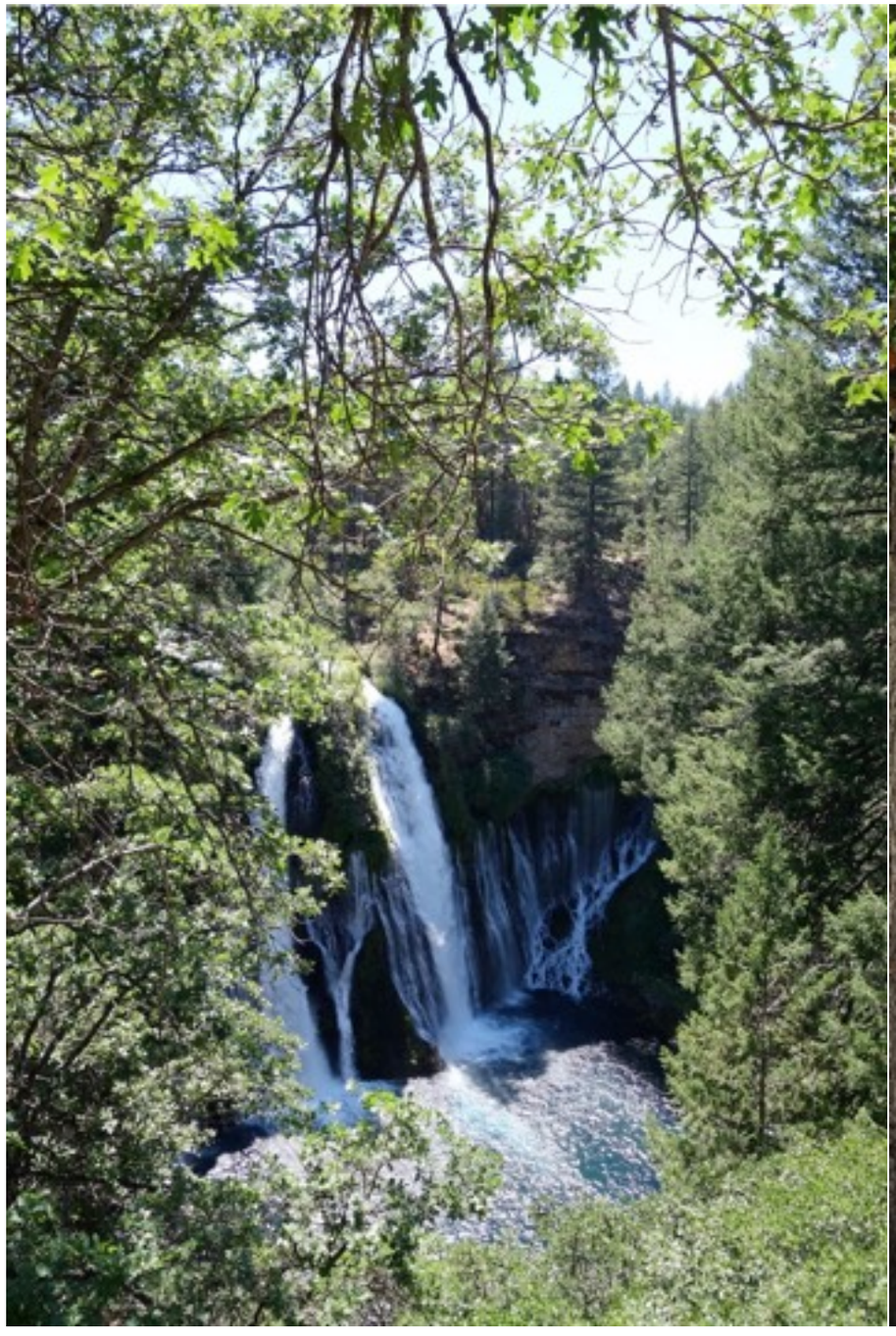
Burney Falls Memorial State parc se trouve au bord de la Chaîne des Cascades, entre le majestueux mont Shasta et Lassen Peak, deux gros volcans, l'un dans Lassen Volcanic Park, l'autre un peu plus loin sur la route. Avant d'aller jeter un coup d'œil à ces incroyables chutes d'eau, disons quelques mots de l'histoire de la région. Cela aide souvent à comprendre. Les indiens Achumawi vivaient ici au milieu des chutes d'eau, des lacs et des ruisseaux qui hantent la région, vivant comme tous les indiens de chasse et de cueillettes. Ils formaient les tribus de Pit River. Le nom Pit (fosse) fait référence à une méthode de chasse dans laquelle les chasseurs creusaient des fosses pour piéger les gros gibiers, ici surtout des antilopes, des cerfs et des wapitis. Saumon, truites, écureuils, canards et poules sauvages complétaient la nourriture. Les légumes étaient surtout les graines et les herbes. La rivière Pit est une rivière importante, constituant avec le Klamath et le Columbia River, les trois seules grandes rivières des États-Unis traversant la Chaîne des Cascades. C'est une rivière qui fait plus de 330 kilomètres de long, très courue aujourd'hui pour la pêche et le rafting, pour produire de l'électricité et pour irriguer les champs.

Au XIXème siècle, de nombreux indiens ont été emportés par les maladies importées des colons. Ils se sont alors retirés dans des réserves distantes. Mais, certains restent encore par ici, considérant la chute de saphir comme un endroit sacré. Ils restent donc, avec les fonctionnaires du parc, les gardiens du sol sacré.

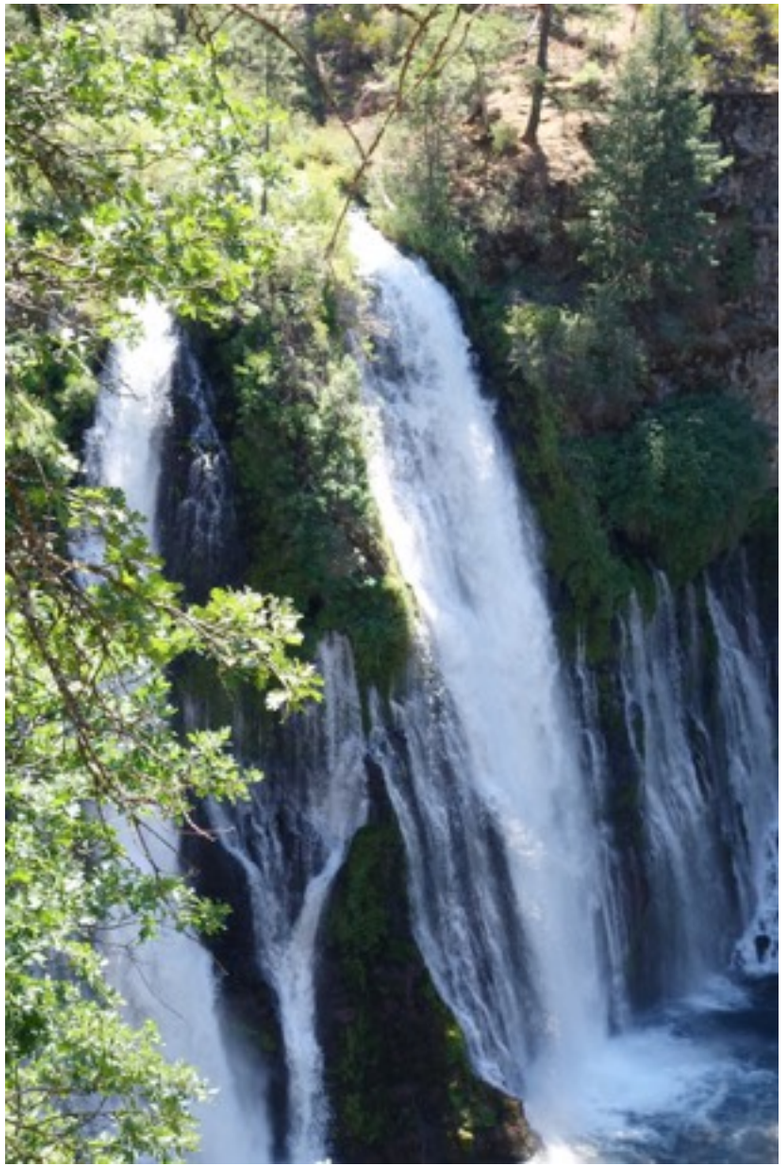
ptrivercountry.com

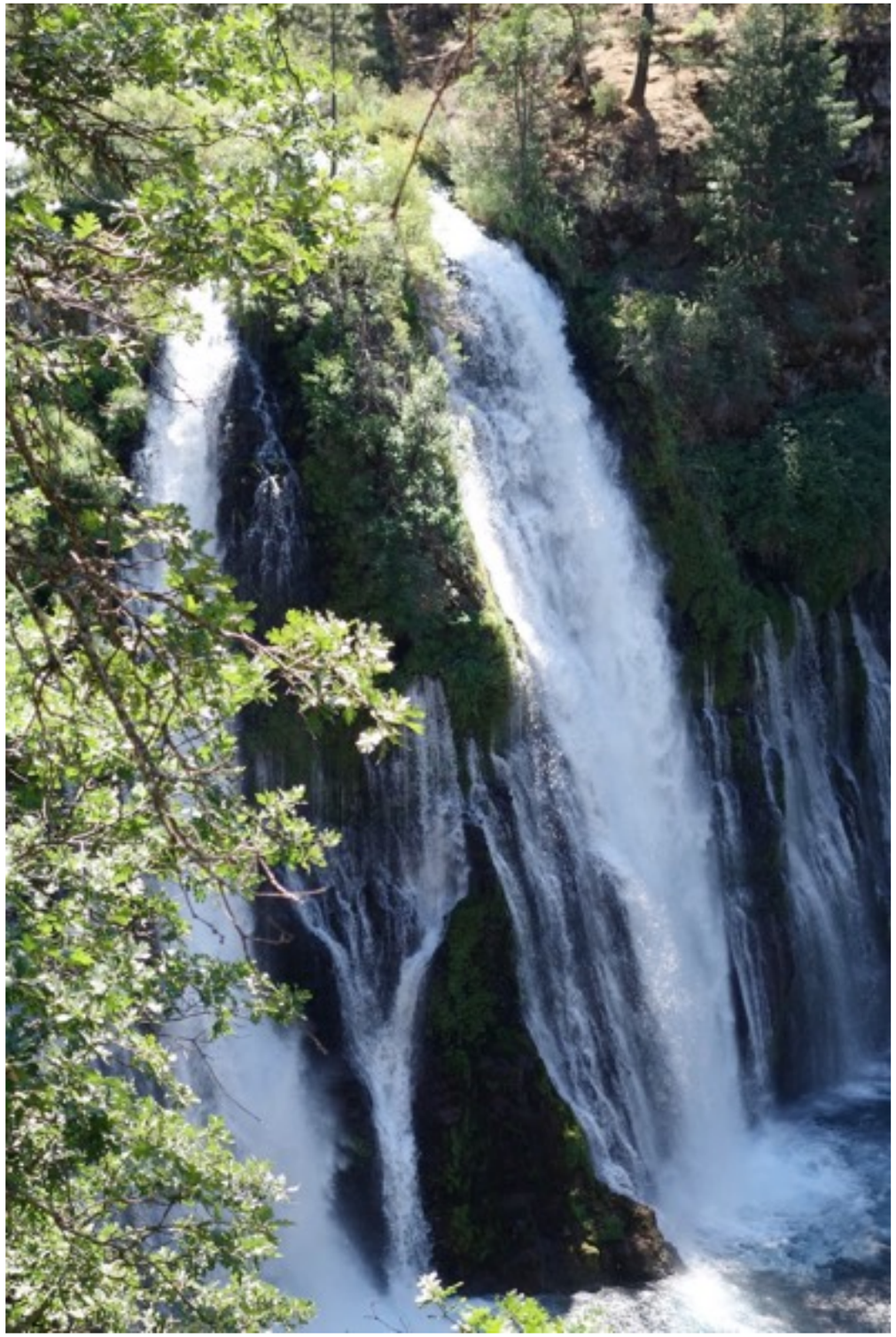
Après le parking payant, mais de somme modique, pour visiter le site ici, il y a 3 sentiers différents, le Falls Loop, le Burney Creek Trail et le Headwaters Loop Trail, qui débutent tous vers le Visitor Center près du parking. On peut donc suivre un petit chemin balisé qui se balade près de la rivière, admirer les chutes d'eau de divers points de vue. C'est un chemin facile, souvent goudronné, un chemin pour vrais américains, souvent en surpoids, où on peut même se balader en chaise roulante. Vive l'Amérique pour ce point particulier ! Mais, si vous voulez faire le tour, ce que vous allez sans doute faire, tant c'est magnifique ici, ce sera une petite balade de moins de deux kilomètres.





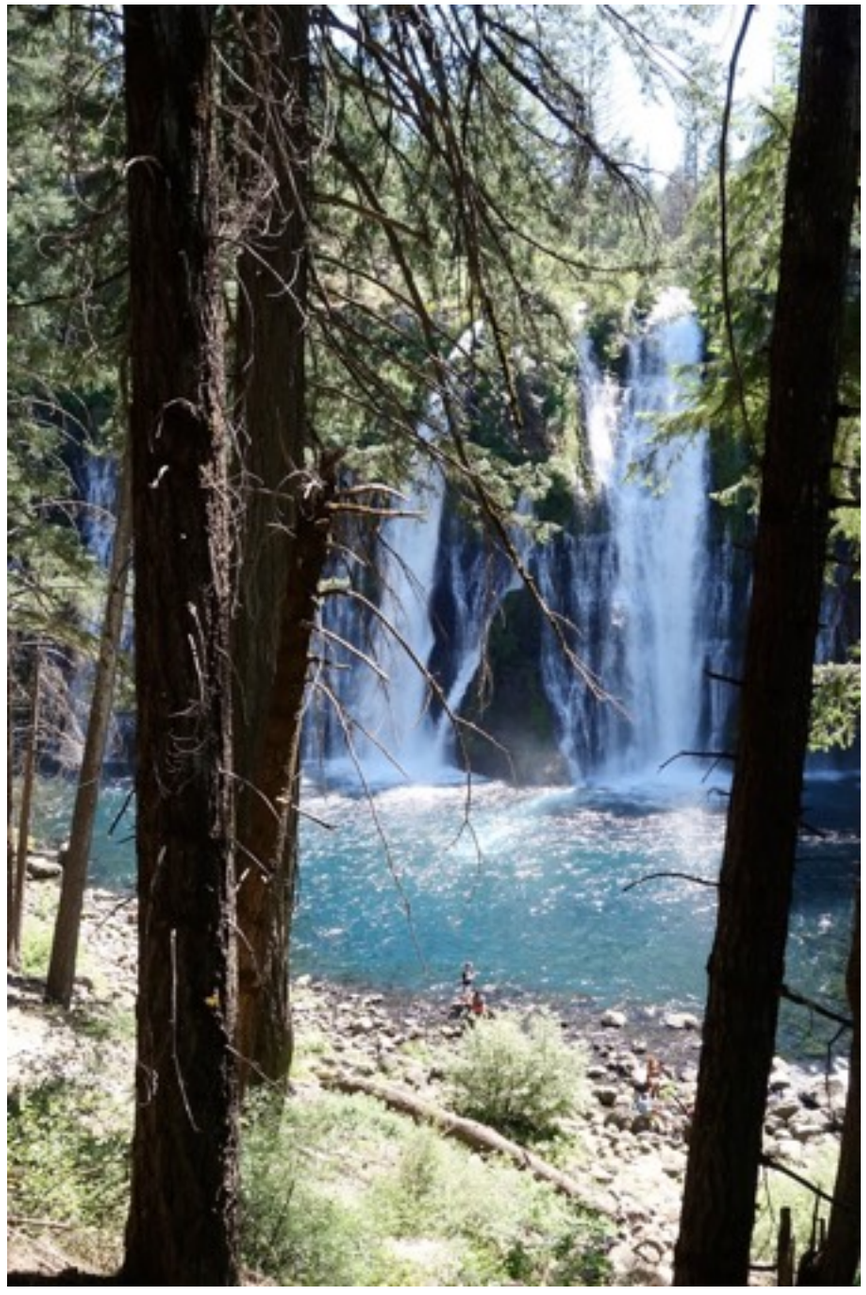
Theodore Roosevelt a qualifié les chutes d'eau de Burney de 8ème merveille du monde, comme tous les heureux qui croient que même le crottin fait par leur cheval rend jaloux tout le monde, comme le chantait Brassens. C'est incroyable ce que le chauvinisme et l'orgueil national tiennent une grande place dans le monde. Mais tout de même ! Roosevelt a dû aller visiter les chutes du Niagara, au nord du pays, entre le Canada et les Etats-Unis, chutes quand même un peu plus impressionnantes que celle-ci.

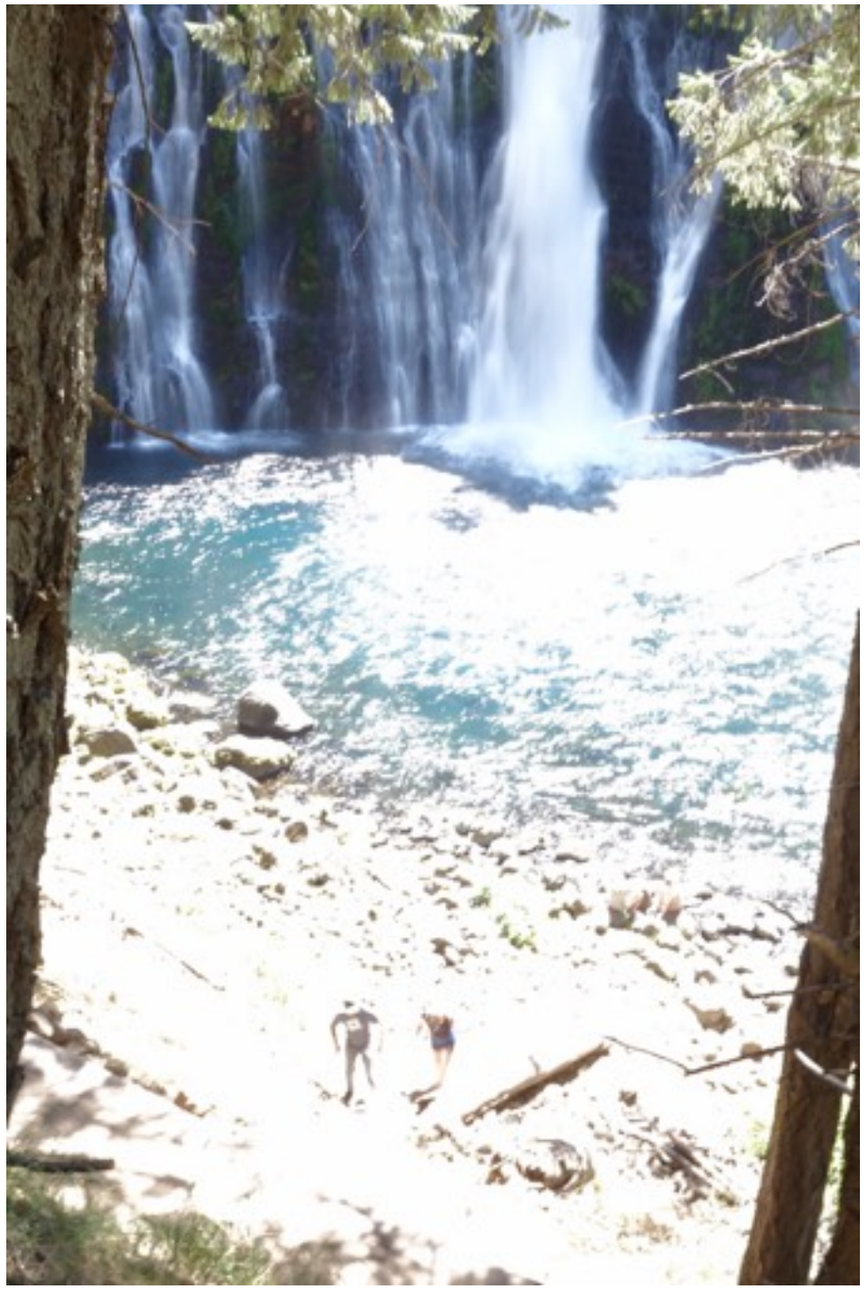


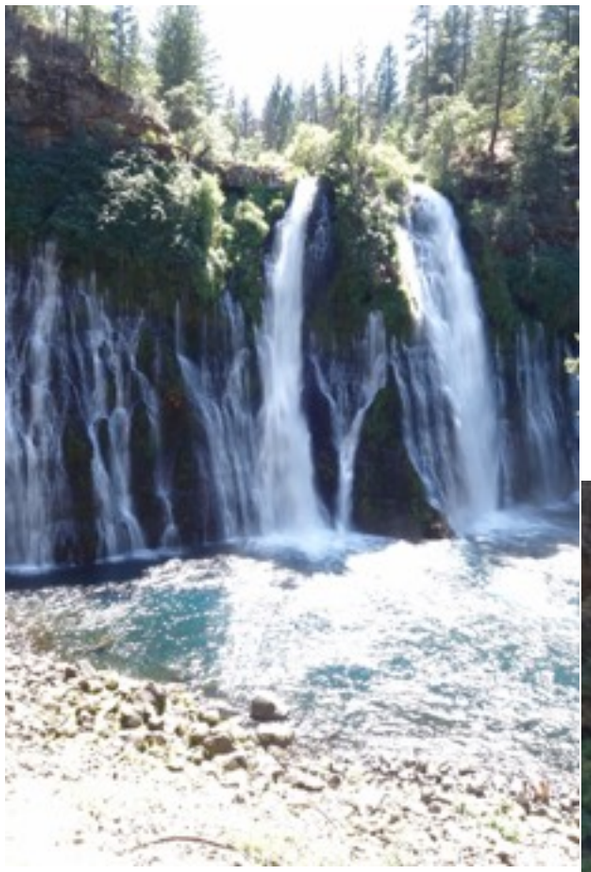


Vous êtes rapidement en contact avec un grand mur végétal recouvert de mousse, d'où jaillissent les eaux vives tonitruantes qui tombent en s'éclaboussant sur la petite rivière de Burney, ainsi que de nombreuses sources émanant de la falaise de roches volcaniques, qui se perdent dans un grand bassin d'eau translucide, où les plus courageux peuvent faire trempette, en fonction de la saison.

La cascade de 39 mètres de haut semble jaillir de nulle part. Certes, il s’agit de l’une des chutes d'eau les plus spectaculaires de l'ouest du pays, mais elle reste de dimensions modestes. Les chutes du Niagara, et il y en a trois, tombent d'une hauteur de 52 mètres. Au coeur du parc national d'Iguazu, au Brésil, et de ses mythiques chutes d'eau, la *garganta del diablo* fait 80 mètres de haut. Les chutes Victoria, sur le Zambèze, peuvent atteindre 108 mètres, faisant partie des chutes les plus spectaculaires au monde. Mais en termes de record de hauteur, on est à 979 mètres de hauteur, au Saut de l’Ange, au Venezuela. La cascade fait deux bonds, un premier saut de 807 mètres, et un second modeste de 15 mètres. Alors monsieur Roosevelt, tout de même!





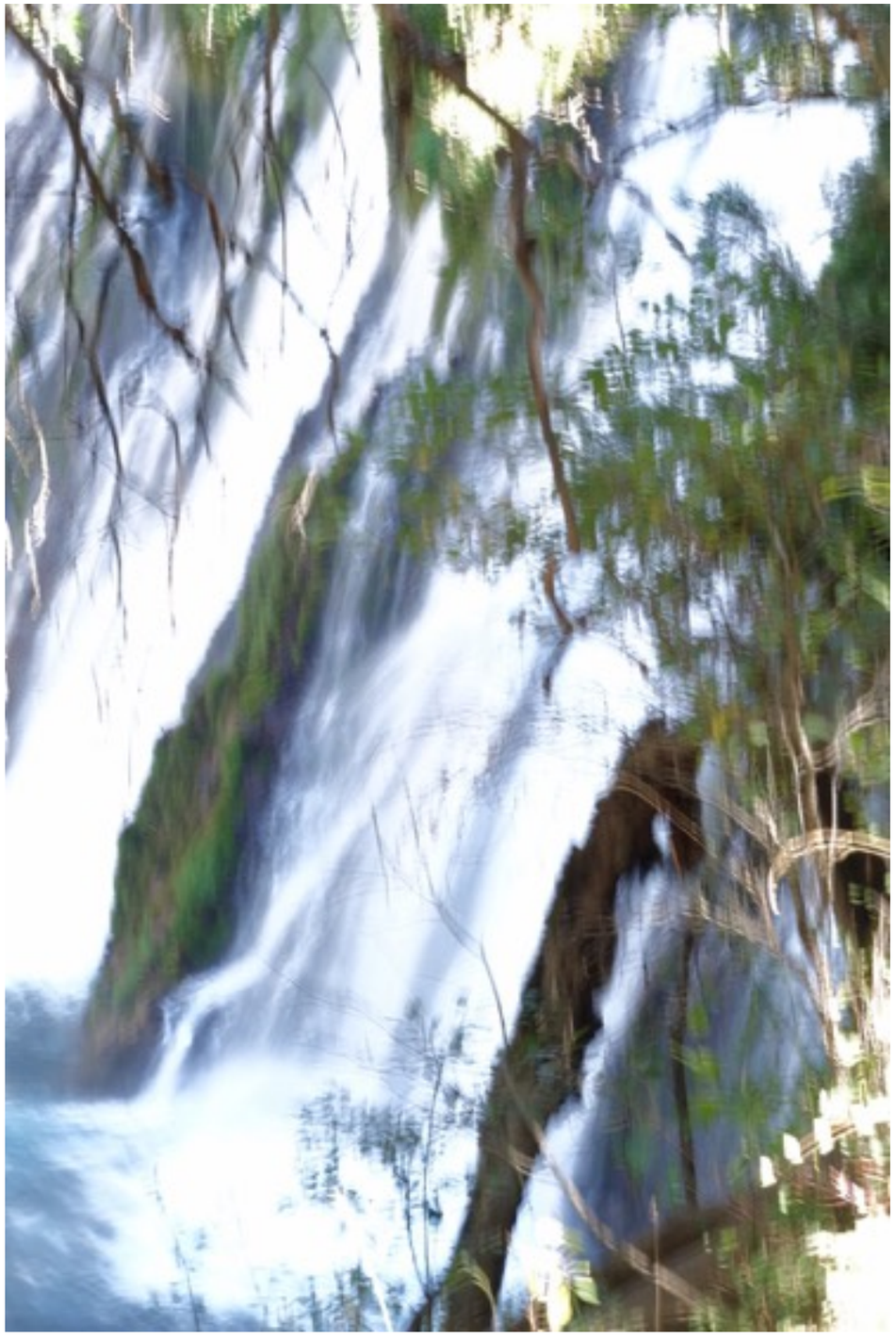


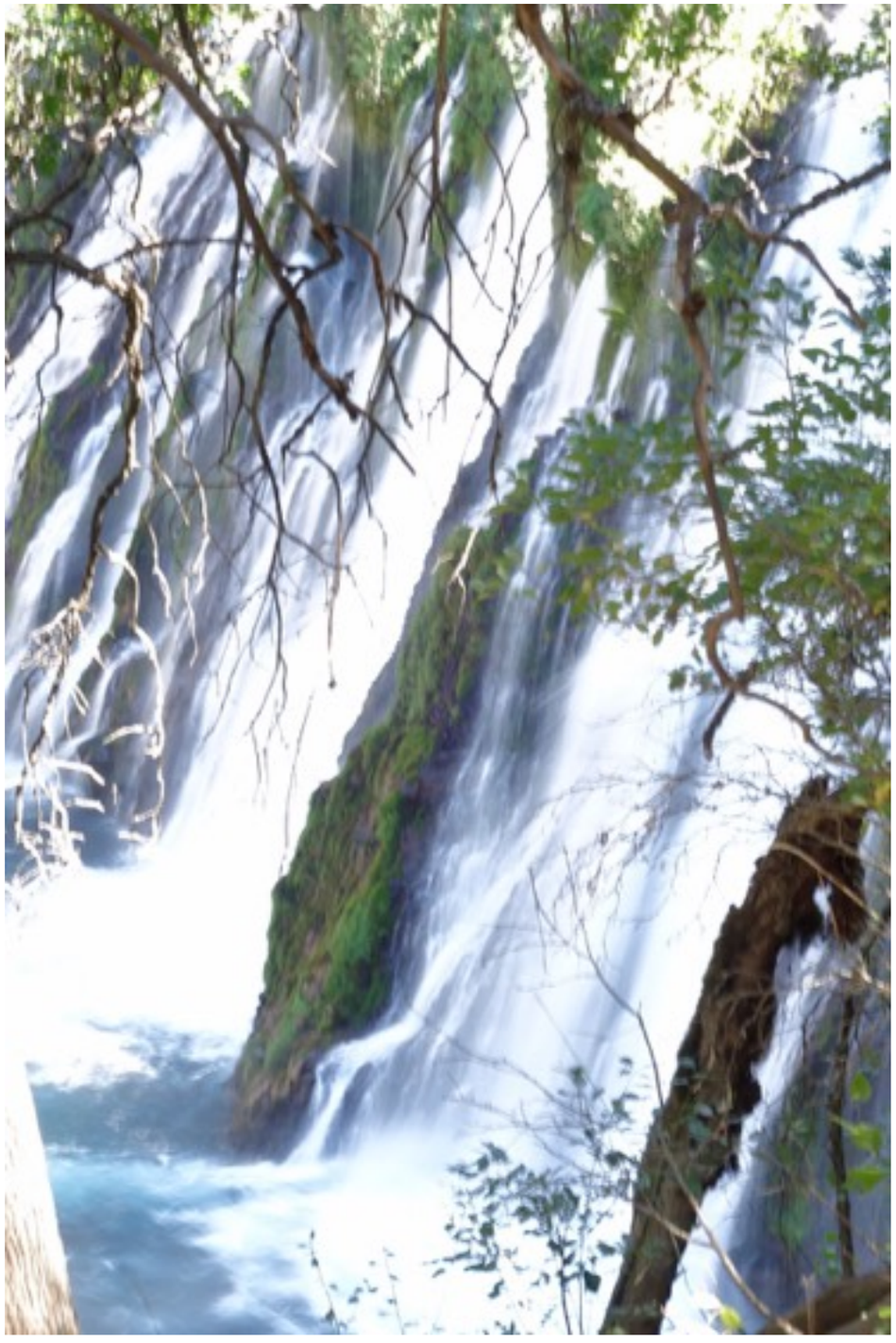
Les chutes d’eau, leurs emportements créent toujours une grande fascination. L’eau rejaillit sans cesse, rebondit en vagues tourbillonnantes, éclate de couleurs, de murmures, de fracas. Elle s'emporte, pleine d'émotion ou de fureur, et se déverse, blanche d'écume, moutonnante, avec fracas au bas de la chute.

Vous pouvez alors quitter le point de vue, partir dans la jungle luxuriante, pour suivre les méandres de la rivière tourbillonnante.

Vous reviendrez alors sous la chute, presque les pieds dans l’eau. Ici, nul moyen de trouver le silence. Il vous faudra hausser la voix pour vous faire entendre dans le vrombissement de la chute d’eau. L'impressionnant mur d'eau vous accueille à nouveau, jaillissant des anfractuosités du basalte recouvert d’un tapis de mousse et de fougères, au milieu des jets d’eau et des arcs-en-ciel dessinés par la lumière.

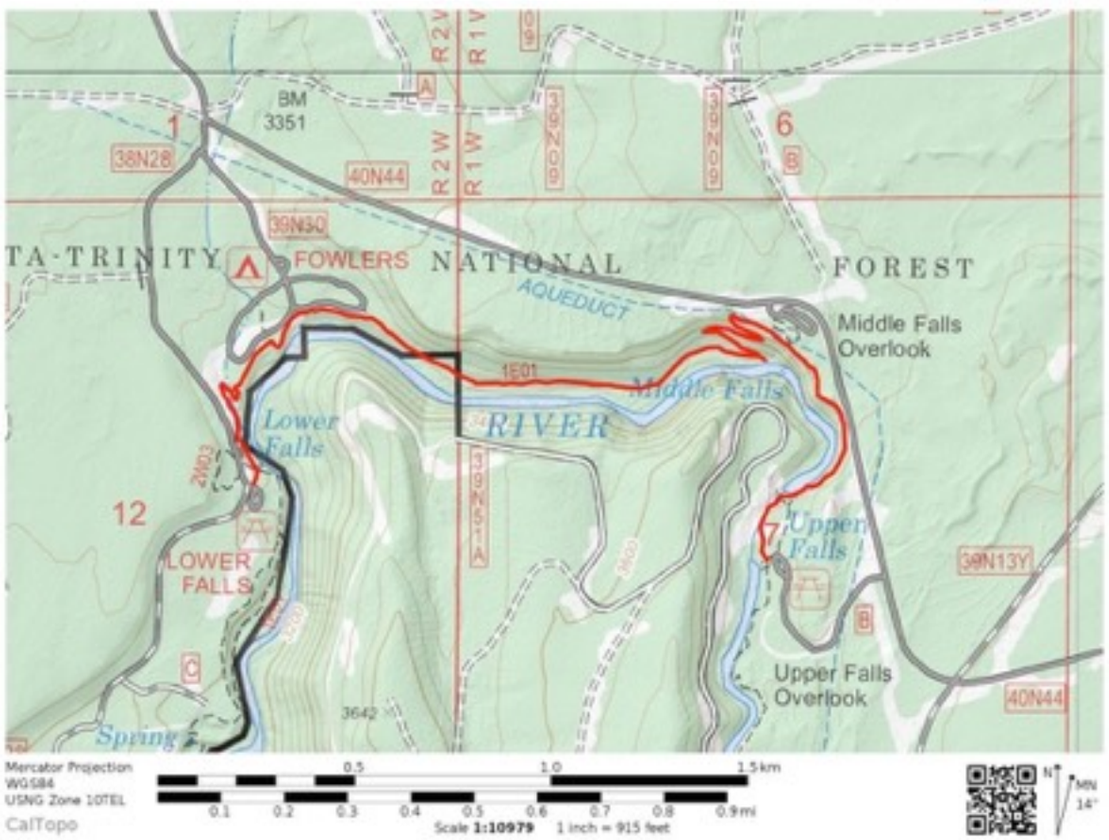
Les ondes parfois entrouvrent un fond d'algues et de mousses vertes. L'eau roule, rugit avec férocité, se démultiplie en écumes de bonheur et de fraîcheur. C’est un spectacle de blanc, de vert et de bleu, une musique symphonique pour grand orchestre.

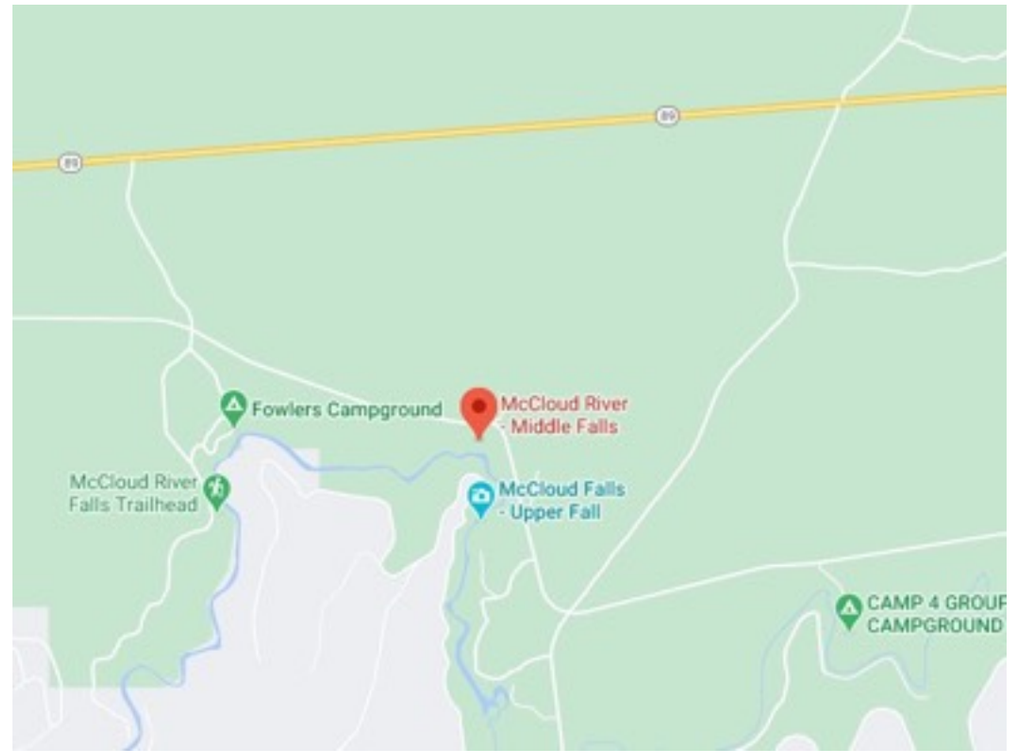




Le chemin suit alors la rivière qui roule, tout de même assez tumultueuse sur les gros rochers, pour revenir au Visitor Center. Le parc doit son nom à Samuel Burney, un natif de Caroline du Sud, qui a vécu dans la région à la fin du XIXème siècle. La terre, qui au départ des indiens a vu les paysans et les trappeurs y arriver, est devenue officiellement un parc d'état en 1926. Dans ce pays, où la lave a coulé en abondance, la forêt est riche en variétés de pins. Mais, on y trouve aussi des Douglas, ces arbres de l'Oregon, qui sont des variétés de sapins. Mais on trouve aussi des chênes et des érables, que nous avons rarement rencontrés jusqu'ici en Amérique du Nord. Ici, vous pouvez planter votre tente, louer une cabine, naviguer sur le lac Britton, aller à la pêche, si vous aimez l'eau froide.

De Burney Falls, nous suivons toujours la CA-89, en direction de McCloud Falls, à 60 kilomètres d'ici. La route traverse toujours les forêts de pins. Pour gagner les chutes d'eau, il faut sortir un peu de l'axe principal.





Il y a divers points d'accès, mais si vous venez de Burney, le mieux est de gagner directement Middle Falls. De nombreux américains viennent visiter le site, car le parking est gratuit. Si vous êtes pressés, vous pouvez éviter le canyon et voir Middle Falls et Upper Falls en voiture. Sinon, prenez la végétation dense du canyon d'une chute à l'autre, mais c'est presque deux kilomètres. On dira que la troisième chute, Lower Falls, est une chute un peu décevante.

mountshastatraiassociation.org/trails

Évidemment qu'après la visite de Burney Falls, vous n'allez pas vous enthousiasmer de voir Middle Falls, la plus belle des trois, une petite chute de moins de 10 mètres de hauteur. Malgré tout, la nature est belle, sauvage ici, dans les roches volcaniques, et il y a nettement moins de monde qu'à Burney.

De McCloud Falls, c'est 160 kilomètres pour gagner Klamath Falls. Evidemment quand on visite un pays aussi grand que l'Amérique, on est serré par le temps et on passe souvent la majeure partie de la journée en voiture. Assez rapidement, on voit grandir le Mont Sashta sur sa droite.

Il vaut mieux quitter un peu le véhicule pour améliorer cette merveille isolée, solitaire. Dans la région, il n'y a guère que le mont Rainier, que l'on verra plus tard, qui est aussi majestueux. Ce qui est étonnant, quand on a l'habitude des montagnes d'Europe est la présence solitaire des ces volcans géants qui sont apparus en fait dans des régions assez plates.

Bientôt la CA-89 quitte les forêts pour la plaine, qui ressemble à une grande steppe rasée.

La CA-89 s’achève ici lorsqu’elle rejoint un bout la grande autoroute 5 qui traverse toute la Californie. Il y a nettement moins de monde qu’au centre de Los Angeles, ici. L’autoroute contourne le Mont Sashta. Nous quittons l’autoroute à Weed (3'000 habitants), qui vivait autrefois du bois et possédait, dit-on, la plus grande scierie du monde. Il n’y a plus grand chose ici, si ce n’est des brasseurs de bière.

Nous avançons alors sur la US-97, avec parfois quelques forêts, mais le plus souvent la plaine rase.

Nous arrivons alors dans la banlieue de Klamath Falls. Nous croisons alors de très nombreuses dérivations de la rivière Klamath.

La route traverse alors la grande rivière de Klamath, pour arriver à Klamath Falls (21'500 habitants). Il n’y a rien à faire ni à voir dans la ville. Contrairement à ce que le nom suggère, il y a bien une grande rivière ici, mais il n’y a pas de chute d’eau. Mais, il faut bien s’arrêter quelque part, car il n’y a que de la misère en logements à Crater Lake, le lendemain.